

Conseil national du 25/09/2021

Patrick le Hyaric

Chers camarades,

Je souhaite vous donner une appréciation politique sur le grand succès qu'a représenté la fête de l'Humanité et j'élargirais mon propos sur l'avenir du groupe l'Humanité

Le succès de la fête n'était pas garanti, loin s'en faut. La décision de tenir la Fête, prise au début de l'été, relevait du défi. Du pari même, tant les incertitudes s'accumulaient.

La préparation de la fête a commencé très tard dans le cadre de la progression de la pandémie jusqu'au trois quarts du mois d'août. Celle-ci a pu faire douter du fait que nous puissions tenir la Fête, alors que nous étions contraints de lancer les premiers investissements.

Le contexte de la pandémie nous a obligés à respecter les mesures sanitaires. La plus importante était la jauge de participants qui a été fixée, avec les autorités publiques, à 40.000 personnes au moment M.

Celle-ci a constitué un sérieux handicap pour les inscriptions des potentiels visiteurs qui ont craint des temps d'attente trop long à l'entrée, alors que le coût de production de la

Fête augmentait du fait des mesures sanitaires et des infrastructures à reconstruire sur le terrain.

C'est peu dire que la préparation de cet évènement a été difficile, harassante, stressante tout au long de l'été car les sommes investies pouvaient mettre en péril l'ensemble du groupe. La conjonction d'une météo flatteuse, de la baisse des contaminations et de la vaccination massive des français a contribué à accélérer la vente des bons de soutien dans la dernière semaine.

Tenir la fête, cet événement global, original et si précieux relevait de la nécessité, pour plusieurs raisons.

Tout d'abord pour peser au cœur d'une rentrée politique marquée par les outrances gouvernementales, la violente pression sur le pouvoir d'achat populaire, la découverte pour beaucoup des ravages de la perte de souveraineté industrielle, agricole et informationnelle et une pression inédite depuis la fin de la seconde guerre mondiale des thèmes et valeurs de l'extrême-droite organisée par le complexe médiatico-politique. La fête aura été un contre-feu important pour manifester l'existence d'un courant progressiste au cœur duquel la force communiste joue un rôle moteur aux côtés de forces associatives et syndicales.

D'autre part, la fête aura permis de manifester notre utilité à l'égard de la jeunesse, du monde de la culture et de la création, pour nourrir de propositions progressistes et

communistes le débat démocratique, susciter la rencontre et l'échange.

Il est à noter qu'une part importante du public était totalement nouvelle, preuve que la réputation de notre fête se consolide de générations en générations et son aura s'élargit sans cesse. C'est un acquis à faire fructifier.

De fait, la Fête a agi comme une sorte de libération après cette année marquée par la pandémie et son cortège de difficultés et de solitudes. On a vu au fil des heures des militantes et militants, des amis heureux de se retrouver. Elle fut un grand moment de retrouvailles, de solidarité et l'ambiance y fut particulièrement fraternelle, en écho au nom même de cette fête et de nos journaux : elle fut bien une fête de « l'Humanité » et a été vécue comme tel.

De nombreux artistes, écrivains, penseurs, des autorités publiques nous ont remercié d'avoir eu le cran d'organiser la Fête qui a notamment permis la tenue 50 concerts, réuni 160 écrivains, 70 éditeurs et 6000 personnes au village du livre. Ce n'est pas rien et cela a également été vécu comme un acte de soutien à tout un secteur, celui de la culture, particulièrement frappé par la pandémie et ses conséquences. C'est comme si notre fête, marquait pour le pays le début d'une étape nouvelle.

Nous avons donné à voir tout autre chose que ce que la télévision et les écrans numériques proposent et ont proposé depuis des mois.

La fête a relancé le débat démocratique et la controverse politique sans la médiation des réseaux sociaux ou des écrans.

Les débats ont réuni selon nos comptages entre 25 000 et 30 000 personnes et l'audience y était remarquablement jeune. Les débats contradictoires ont également suscité l'intérêt sur des sujets parfois difficiles à appréhender, tout en offrant une centralité à nos propositions.

Cette large et jeune audience est la manifestation d'un intérêt pour les idées neuves, les points de vue critiques, la recherche d'issues à la situation actuelle dans un contexte difficile où la bataille pour dégager un autre avenir s'assombrit : la santé, le climat, le travail, la place de la France dans le monde, la solidarité internationale sont des sujets qui ont été largement présents dans les travées de la fête et qui intéressent et mobilisent, à mille lieux de l'opération Zemmour qui sature le débat public.

La fête a conservé son caractère ouvert, large avec des dizaines d'intervenants aux opinions diverses nourrissant un vrai foyer de partage d'idées, des pensées, de propositions enrichissantes.

De ce point de vue elle a été utile à faire vivre dans un espace équivalent à une ville un dialogue, à retisser des liens entre

forces progressistes, personnalités, militants et citoyens dans la recherche d'un chemin d'espoir.

Aux côtés des 123 stands d'organisations du parti communiste, se sont installés 31 stands d'associations, 39 stands au village du monde, 18 stands à l'espace Economie sociale et solidaire et Tourisme, 25 partenaires du Forum social.

La fête aura été un moment importante d'initiatives de solidarité internationale : contre le blocus de Cuba, en défense des femmes Afghanes. Elle a été l'occasion d'un bilan critique de 20 ans de guerre contre le terrorisme menée par les Etats-Unis et leurs alliés à l'occasion de l'anniversaire du 11 septembre 2001.

Elle aura été un moment de solidarité concrète en partenariat avec le Secours populaire puisque 1 euro sur chaque bon de soutien a été reversé au fond d'urgence crée par le Secours Populaire Français.

La fête aura également offert des retombées politiques positives pour le parti qui a bénéficié d'une bonne couverture médiatique, et le traitement aura été convenable excepté cette polémique orchestrée le dimanche, notamment par le ministre de l'intérieur et BFM/RMC, sur des propos tenus pendant un concert et hostiles à la police. Elle aura largement permis de promouvoir notre candidat à l'élection présidentielle Fabien Roussel dont le meeting du samedi

après midi a rassemblé 15 000 personnes, ce qui est une formidable performance.

- - -

Afin de développer l'Humanité et fidéliser le lectorat, nous avons engagé un important travail depuis plusieurs mois visant la rénovation de l'Humanité et l'Humanité Dimanche avec l'objectif de redynamiser nos ventes et abonnements.

Notre objectif est d'aborder la période nouvelle avec des journaux repensés, modernisés, plus incisifs dans la bataille idéologique, tout en donnant plus et mieux la parole à celles et ceux qui travaillent, souffrent, agissent, créent dans les quartiers populaires, les villages, les entreprises, et au monde de la création et de la culture.

Le quotidien sera renforcé pour répondre à ces objectifs. L'Humanité Dimanche deviendra, quant à lui, un vrai magazine de fin de semaine, avec des rubriques enrichies, plus de reportages et d'enquêtes, et plus de services utiles et pratiques. Nous pensons relancer nos journaux les 18 et 22 novembre. Puis au cours de l'année 2022 jusqu'en 2023, nous souhaitons travailler une nouvelle stratégie digitale, complémentaire de nos actions pour développer le support papier. En effet, le contexte nous oblige à penser une nouvelle étape de développement d'une presse communiste

adaptée à la situation nouvelle. D'abord nous avons besoin d'aller conquérir un nouveau lectorat. 60% des pertes d'abonnés le sont aujourd'hui à cause de décès et de difficultés financières des familles.

Nos journaux doivent s'affirmer plus et mieux dans le débat public au moment où la controverse et le combat idéologique glissent dangereusement vers les thèses et thèmes de la droite et de l'extrême droite. Celles-ci marquent des points quotidiens en bénéficiant des moyens d'information et de communication modernes et puissants, détenus en France par désormais neuf familles du monde capitaliste.

Ces forces réactionnaires s'appuient sur la progression de journaux comme Valeurs Actuelles qui n'a pas hésité à investir franchement le combat politique en publiant par exemple les tribunes des généraux ; le succès de chaînes de télévision comme Cnews où les débats sont circonscrits entre la droite extrême et l'extrême droite, ou encore sur la création de nouveaux magazines d'extrême-droite et nationalistes.

Une telle offensive, violente et continue, ajoutée au sentiment fort mais diffus que le système capitaliste conduit l'humanité à sa perte, oblige à assurer le développement de l'Humanité et de l'Humanité Dimanche, à gagner pour nos journaux une légitimité nouvelle dans le monde médiatique

et dans la société. Ce serait prendre une lourde responsabilité dans l'actuel contexte que de négliger cet enjeu.

Sûrement perfectibles, nos journaux restent des atouts irremplaçables pour aider les militants communistes et progressistes, les militants syndicaux et associatifs, des travailleurs comme des retraités, des actrices et acteurs du monde culturel à disposer d'informations, de repères que l'on ne trouve pas ailleurs et d'un décryptage original des événements au service des travailleurs et de l'intérêt général humain et environnemental.

Ils doivent devenir les vecteurs de campagnes contre la domination du capital et contre les idées inégalitaires, nationalistes et d'extrême droite.

Les nouvelles concentrations capitalistiques – comme en témoignent la fusion TF1-M6 ou le rachat du groupe Lagardère par Vivendi-Bolloré afin de fusionner CNews et Europe 1 – visent à la fois la recherche d'une rentabilité augmentée mais aussi une efficacité nouvelle dans le combat idéologique pour les droites.

La pression des grands groupes numériques nord-américains pillant le travail des journalistes et des créateurs, et s'accaparant les ressources publicitaires, visent aussi la recherche de profits toujours plus importants et une sélection

des informations uniformisées préservant les intérêts du capital.

La guerre idéologique mondiale actuelle menée par les puissances d'argent et leurs mandataires génère des pressions nouvelles contre le pluralisme de la presse. Il en découle des difficultés grandissantes pour l'ensemble des journaux dont les lecteurs se détournent car ils perdent leur spécificité dans le débat politique. Plus généralement, la destruction progressive du système coopératif de distribution a des effets négatifs graves : le nombre de marchands de journaux vient encore de diminuer de 1600. Les difficultés économiques globales de la presse écrite s'accroissent. Son chiffre d'affaire est passé de 10,8 milliards d'euros en 2007 à 6,8 milliards € en 2017. Le recul des moyens conduit à une pression sur les journalistes de plus en plus précarisés, et qui s'interrogent de plus en plus sur le sens de leur métier. En 1 an, le nombre de cartes de presse est passé de 37 392 à 34 132.

Dans ce difficile contexte trop peu connu, nous nous sommes attachés à créer un groupe de presse intégrant un quotidien, un magazine, une plate forme numérique, des hors-séries, un pôle événementiel qui va se développer autour de la Fête de l'Humanité et de la régie publicitaire Comédiance, auxquels s'ajoutent deux revues traitant d'enjeux à dimension anthropologique : celui de l'être humain au travail, avec la

Revue « TRAVAILLER AU FUTUR » et des enjeux du vivant, au sens large du terme, avec « LA TERRE » relancée et transformée en revue.

Nous avons consolidé notre structure économique en nous désendettant et en créant un Fonds de dotation visant à répondre aux objectifs de recapitalisation inscrits dans l'arrêt du tribunal de commerce, tout en préservant l'indépendance du groupe en empêchant l'arrivée d'investisseurs privés et donc leur prise de contrôle sur l'entreprise.

Cette architecture nouvelle et ces projets nouveaux dont une partie a été retardée par la pandémie, permettent aujourd'hui de stabiliser le groupe et de le placer dans une position plus confortable pour affronter l'avenir, malgré les nouveaux obstacles qui se dessinent devant nous : une hausse à venir, peut être de 30%, des coûts du papier, hausse des coûts de l'impression lié à l'encre issue du pétrole, hausse des coûts des transports des journaux en direction des marchands de journaux et volonté de transférer toute la distribution des abonnés vers le portage dans le cadre d'une nouvelle stratégie inquiétante de la Poste qui délaisse la distribution journalière du courrier et des journaux.

La pression économique va donc être rude et il faut y ajouter le pillage des investissements et des recettes publicitaires par les géants du numérique, notamment Google, qui se mettent

hors la loi mais mènent, bardés d'avocats, des guérillas judiciaires contre les décisions de justice qui leur sont défavorables.

Ces menaces renforcent la nécessité d'impulser un second axe de développement autour d'un pôle événementiel et partenarial.

De ce point de vue, le déplacement de la Fête de l'Humanité qui nous est imposé vers le « Cœur de l'Essonne » doit être l'occasion de repenser la Fête pour la rénover, l'enrichir pour lui donner un nouvel attrait pour dégager plus de marge pour le groupe. Ce travail déjà entamé va désormais s'accélérer à partir d'une multitude de concertations.

D'autres événements sont en cours de réflexion visant à poursuivre l'élargissement de notre audience et à engranger des recettes supplémentaires.

Enfin, nous avons à tenir compte des nouveaux modes de lecture pour faire connaître mieux nos titres aux nouvelles générations, gagner parmi elles de nouvelles lectrices et de nouveaux lecteurs à partir d'une nouvelle stratégie digitale, s'appuyant sur des contenus et des modes d'écritures adaptés.

C'est donc une nouvelle phase, une nouvelle période qui devrait s'ouvrir pour le groupe l'Humanité et que rend possible la stabilisation de son économie.

J'ajoute qu'aujourd'hui les équipes de l'Humanité, sa direction générale, sa rédaction est aussi stabilisée, avec des équipes dévouées, déterminée, travailleuses, compétentes et combattantes, même si les conditions de travail sont difficiles.

A partir de ces éléments et de la nécessité d'impulser cette nouvelle phase, je propose de me retirer de ma double fonction de président du directoire et de directeur.

J'assure ces fonctions depuis 21 ans, après avoir travaillé journallement durant 18 années auprès d'André Lajoinie qui était membre du secrétariat du Comité central et président du groupe des députés communistes.

J'ai exercé mes fonctions avec les équipes de L'Humanité dans des contextes difficiles, avec la profonde crise de l'Humanité des années 1998-2000 et alors que les mutations de la presse écrite n'ont jamais cessé.

Nous avons dû procéder par trois fois au sauvetage de l'Humanité durant ces 20 années qui ont demandé une énergie de tous les instants.

Aussi je demanderai lors de la réunion du Conseil de surveillance qui se tiendra mercredi 29 septembre de renouveler le directoire, en actant mon départ de mes fonctions actuelles et d'élire un nouveau président du directoire et directeur.

En tenant compte de la situation actuelle et des projets d'avenir, il convient d'élire un camarade qui connaisse bien l'Humanité et son fonctionnement, qui a de bons liens avec le parti, qui soit capable d'animer des équipes avec des personnalités fortes et diverses, qui soit capable de prendre des décisions parfois difficiles et qui puisse maintenir des liens avec les institutions étatiques et le monde économique.

C'est pour ces raisons et pour engager cette nouvelle étape que, d'un commun accord avec le secrétaire national du parti Fabien Roussel et avec l'accord du comité exécutif lundi dernier, nous proposerons pour me remplacer Fabien Gay qui réunit l'ensemble de ces qualités.

Il pourra s'appuyer sur une direction solide et, s'il le souhaite, je peux continuer à l'accompagner dans ces fonctions autant que de besoin.

L'Humanité est un trésor que nous lègue le mouvement ouvrier et communiste. Il est le seul journal de cette nature dans le monde capitaliste, un journal d'inspiration, de combat

et de création communiste. C'est un caillou dérangeant pour le Talon de fer du capital, observé, jaloué, et qui à n'en pas douter continuera à faire l'objet de manœuvres pour l'ôter au courant communiste et progressiste.

Nos journaux sont une chance pour nos concitoyens, pour le pays, pour toutes celles et ceux qui réfléchissent, agissent, aspirent enfin à un monde de progrès social, démocratique, écologique. L'Humanité est un combat quotidien qu'il faudra continuer à mener tous ensemble.

Je vous remercie de votre attention.